

LA FEDERATION POUR LE RESPECT DE L'HOMME ET DE L'HUMANITE

Créée en 1964, la Fédération pour le Respect de l'Homme et de l'Humanité (F.R.H.) est une organisation internationale non gouvernementale (O.I.N.G.).

- Elle s'adresse à tous ceux, quels qu'ils soient,
- qui n'acceptent pas de dissocier action et réflexion et d'agir dans le moment présent sans réfléchir à ses causes et à ses conséquences ,
- qui ont le réalisme de penser à long terme et dans l'horizon mondial pour donner à leur activité tout son sens et le maximum d'efficacité ,
- qui considèrent les évènements pour ce qu'ils sont dans toute leur signification et non pour ce qu'ils souhaitent qu'ils soient ,
- qui attachent une importance majeure à l'interprétation géo-politique et socio-politique des situations et des problèmes sans estimer qu'il s'agit là d'idéalisme, d'irréalisme ou de rêverie ,
- en bref, à tous ceux qui se préoccupent honnêtement et activement de la construction du monde qui est et qui vient.

Or, la première évidence de notre époque - et la seule qui compte vraiment peut-être - est que *l'ensemble des hommes est entraîné dans une solidarité de fait à l'égard de son destin*, qu'ils le veuillent ou non. L'humanité ne se perdra pas ou ne se sauvera pas "par morceaux". Elle se perdra ou se sauvera toute ensemble. Elle a les moyens de l'une et l'autre issues, et l'échéance déterminante n'a jamais été aussi proche.



La F.R.H. se conçoit comme un carrefour pour ceux qui partagent ces vues, et comme un expérimentateur de leur mise en oeuvre.

Dans la situation actuelle du monde,

elle refuse le cloisonnement imposé par les intérêts nationaux, par ceux des "blocs" politiques, par ceux des groupes quels qu'ils soient ; c'est pourquoi *elle est internationale et non gouvernementale* ;

elle refuse le cloisonnement des problèmes, parce qu'ils sont tous désormais interdépendants, de même qu'elle refuse leur examen et leur solution en groupes homogènes de spécialistes ; c'est pourquoi *elle est interdisciplinaire* ;

elle refuse le cloisonnement des catégories socio-économiques, parce que tout citoyen est co-responsable de l'avenir du monde, qu'il a le droit d'être informé et le devoir de réfléchir, de s'exprimer et d'agir ; c'est pourquoi *sa vocation est générale* ;

elle refuse le cloisonnement des cultures, n'acceptant de privilégier aucune d'entre elles, aucun système de valeurs, aucune échelle de références ; c'est pourquoi *elle est interculturelle*.

Elle n'impose à aucun de ses membres un choix quelconque d'ordre politique, philosophique, religieux, économique ou culturel. Sa seule exigence à leur égard est *que chacun accepte d'écouter autrui*, se donnant ainsi à lui-même la garantie d'être écouté à son tour.

Elle tient à demeurer *un groupe hétérogène* ou toutes les opinions puissent se confronter, non pour tirer motif d'opposition de leurs différences, mais pour s'enrichir de leurs complémentarités. Elle veut, en somme, rester placée dans la situation réelle du monde, dont les grands problèmes doivent être mûris, débattus et réglés par les hommes dans leur diversité, sous peine d'en passer par le diktat d'un groupe minoritaire ou de sombrer dans l'éparpillement de l'anarchie.

A défaut d'être assez puissante pour proposer des solutions, du moins peut-elle - sur sa base interculturelle et interdisciplinaire - aider à *définir les conditions dans lesquelles les problèmes devraient être posés* pour être mieux résolus. Contribuer à une réflexion globale, apte à modifier les attitudes de pensée et les comportements, contribuer à la connaissance, à la compréhension, à l'enrichissement et à la coopération mutuels, c'est ce que la F.R.H. entend par *respect de la personne, de la collectivité et de l'espèce humaine*.

+ + +



Cet effort et cette ambition, elle les poursuit depuis douze ans

à l'aide de *ses représentants et correspondants* dans une cinquantaine de pays des divers continents ;

sur la base des *travaux de sa section de jeunes et de ses groupes permanents de réflexion*, que ses membres relaient à travers le monde et dont les thèmes essentiels sont actuellement le transfert du savoir, le choc des techniques et des cultures, la réorientation et l'harmonisation des agricultures, la modulation des formes d'énergie, les causes de la violence contemporaine, l'état quantitatif et qualitatif des armements, ... ;

par sa revue trimestrielle "*L'Homme et l'Humanité*", qui se conçoit comme un carrefour d'expressions, de confrontations et d'échanges, et qu'accompagnent des "*Sélections mensuelles*" destinées à repérer des attitudes et des faits "porteurs d'avenir" ;

grâce à *ses colloques* sur "L'entreprise privée et l'action internationale de développement" (Paris et Cali, 1973), sur "Le problème mondial de la population" (Paris 1974), sur "Le problème de l'alimentation humaine" (Privas, 1975) ;

à travers des *émissions radiodiffusées* à propos de l'homme et la technique, de la population, des migrations, des établissements humains ;

dans les *consultations qu'elle a données aux institutions internationales* qui lui ont octroyé le statut consultatif (ECOSOC, UNESCO, UNICEF, Conseil de l'Europe) sur les sociétés transnationales, sur le plan mondial de la population, sur l'apartheid, sur l'informatique et la vie privée, sur les aspirations des jeunes travailleurs migrants, ... ;

au moyen des *liaisons informelles mais constantes* qu'elle entretient avec la CNUCED, le B.I.T., l'O.M.S., la F.A.O., l'ONUDI, la B.I.R.D., la C.E.E., l'O.U.A. et le Centre de développement de l'O.C.D.E., ...

+ + +



En 1975, après plus de dix ans d'accumulation de connaissances, de maturation de ses idées, d'auto-formation de ses hommes et d'expérimentation de sa méthode de la table ronde interculturelle et interdisciplinaire, la F.R.H. a jugé le moment venu de susciter une cellule d'intervention opérationnelle, sous la forme d'une société coopérative ouvrière de production, dénommée "Agence de synthèse et de communication interculturelle appliquées aux relations économiques mondiales" (A.S.C.I.A.).

Le dessein de l'A.S.C.I.A. est double :

d'une part, *"appliquer" la F.R.H.*, c'est-à-dire tester son attitude et son potentiel au contact de situations et de problèmes économiques concrets ;

d'autre part, *proposer la compétence technique de ses membres et sa capacité globale d'interprétation* dans les situations de négociations politiques, économiques, sociales ou culturelles réunissant des partenaires de cultures (donc de formes de pensée) diverses.

Il faut affirmer que les hommes n'ont plus intérêt à s'affronter, mais à négocier. *La bonne négociation* est celle qui produit des résultats durables, c'est-à-dire des résultats qui soient sains économiquement, équitables, supposant donc au départ *une compréhension réciproque des interlocuteurs* et de leurs intérêts à long terme.

En ce sens, l'A.S.C.I.A. dispose

d'un *long patrimoine d'informations*, de documentation, d'interprétations géo et socio-politiques, d'usage de l'interprétariat inter-personnel ;

d'un *réseau international* et intergouvernemental, appuyé par les statuts consultatifs officiels de la F.R.H. ;

d'un *système expérimenté de communication interculturelle* ;

d'une *équipe pluridisciplinaire* de spécialistes de 46 pays, parlant 41 langues et couvrant les domaines de l'agriculture et de l'alimentation, de l'aménagement du territoire, de la communication et de l'expression, du commerce international, de l'éducation, de l'énergie, de l'entreprise, de l'informatique, des industries, de la macro-économie, de la médecine et de la santé, des diverses sciences humaines, ...



En moins d'un an, elle a déjà été consultée

*par des entreprises et des organismes publics occidentaux* dans les domaines de la planification d'Etat, de l'agriculture, de l'évolution générale de l'économie mondiale, des investissements extérieurs, du pétrole, de l'industrie pharmaceutique, de la santé publique, de la réinsertion des travailleurs migrants, des personnes âgées, de l'information, etc... ;

*par des Etats, des collectivités et des établissements non-occidentaux* dans les domaines de l'urbanisation, de l'industrialisation, de l'équipement sanitaire, des installations de super-marchés, de l'industrie chimique et de l'industrie pharmaceutique, etc...

*Fidèle à l'attitude philosophique générale de la F.R.H., l'A.S.C.I.A. n'intervient pas comme simple courtier, mais - dans la mesure où les opérations qui lui sont proposées sont susceptibles d'être fructueuses de part et d'autre dans le sens d'une véritable co-opération - pour interpréter leur signification, en appuyer l'étude préalable, apporter les appuis techniques nécessaires, assurer la compréhension humaine des négociateurs et des contractants, suivre avec eux la gestion de l'accord qu'ils auront conclu.*

Fundação Cuidar o Futuro

Elle propose, en somme, son éthique et son savoir-faire aux partenaires solidaires dans le succès de leur négociation.

+ + +

